

# Pays francophones



Les pays francophones forment une zone d'intervention stratégique du Fonds mondial.

L'engagement soutenu des nations francophones, conjugué à des partenariats stratégiques et à l'augmentation des financements nationaux, a donné des résultats porteurs de changements.

La France, la Belgique, la Suisse, le Luxembourg et le Canada ont uni leurs efforts à ceux du Fonds mondial pour lutter contre le sida, la tuberculose et le paludisme, trois maladies que rien ne semblait pouvoir arrêter il y a quinze ans. À ce jour, le Fonds mondial a investi environ 8 milliards de dollars US dans les pays francophones, ce qui représente près de 20 pour cent de l'ensemble de son portefeuille.

À la fin de l'année 2016, le partenariat du Fonds mondial a contribué à sauver 2,7 millions de vies dans les pays francophones.<sup>1</sup>

## Principaux résultats dans les pays francophones



La plupart des investissements du Fonds mondial au sein de la Francophonie concernent l'Afrique de l'Ouest, qui représente une part importante de la charge de morbidité liée au paludisme et au VIH à l'échelle mondiale. Par conséquent, les moyens alloués par le Fonds mondial aux pays francophones ont tendance à se concentrer sur ces deux maladies, avec 47 et 41 pour cent du total des investissements consacrés respectivement aux programmes de lutte contre le VIH et le paludisme.

## Paludisme

Près de 313 millions de personnes sont exposées au risque palustre dans les pays francophones. Le paludisme frappe de manière disproportionnée l'Afrique de l'Ouest, majoritairement francophone, qui représente la moitié de la charge de morbidité mondiale. Le partenariat du Fonds mondial progresse à grands pas dans la lutte contre cette maladie. On a ainsi pu constater une baisse de 66 pour cent des taux de mortalité liés au paludisme entre 2000 et 2015 en Afrique

francophone. Au cours de cette même période, le Burkina Faso et le Viet Nam ont aussi vu leur taux de mortalité lié au paludisme chuter de façon spectaculaire de 70 et 89 pour cent respectivement.

Le Fonds mondial travaille avec les communautés pour faire en sorte que les jeunes enfants et les femmes enceintes, en particulier, puissent se protéger au moyen de moustiquaires. En 2015, le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, les Comores, la Côte d'Ivoire, la Guinée, Madagascar, le Mali, le Rwanda, le Sénégal, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, le Tchad et le Togo ont tous signalé que plus de la moitié de la population exposée au risque de paludisme avait accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide. Grâce à des partenariats efficaces, le Fonds mondial soutient des campagnes de distribution à grande échelle qui permettent à des pays d'atteindre pour la première fois l'étape importante de la couverture universelle en moustiquaires. Au Togo, la mise en œuvre réussie de

la campagne de 2017 a permis de distribuer des moustiquaires à plus de 98 pour cent de la population.

La menace du paludisme s'étend au-delà de l'Afrique de l'Ouest. Une forme de la maladie résistante aux médicaments est apparue dans toute la région du Grand Mékong, ce qui rend la prévention et le traitement précoce d'autant plus importants. Ainsi, au Cambodge, quatre des cinq combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine approuvées par l'OMS n'ont plus d'effet. En réaction à ce problème, le Fonds mondial a lancé l'Initiative régionale contre la résistance à l'artémisinine (RAI), destinée à fournir et à distribuer des produits de base, ce qui a entraîné une forte baisse du nombre de décès dus au paludisme.

## VIH

La charge de morbidité du VIH pèse moins sur les pays d'Afrique francophone que sur le reste du continent, même s'ils représentent 12 pour cent de toutes les nouvelles infections à VIH en

<sup>1</sup> Le Fonds mondial finance des programmes dans 28 pays francophones : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée équatoriale, Guinée, Haïti, Lao (République démocratique populaire), Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie et Viet Nam.



Les enfants de moins de cinq ans sont les plus vulnérables face au paludisme. Pour les protéger, le Fonds mondial encourage une démarche globale qui associe éducation, prévention, diagnostic et traitement. Au Niger, les investissements du Fonds mondial dans les systèmes de soins de santé intégrés et les programmes de prévention du paludisme ont entraîné un net recul du nombre de cas de paludisme chez les enfants de moins de cinq ans, ce qui contribue à une forte baisse de la mortalité infantile. La campagne de 2016 de prévention du paludisme saisonnier a touché près d'un million d'enfants au Niger.



Afrique subsaharienne. Grâce aux programmes soutenus par le Fonds mondial, la couverture de la thérapie antirétrovirale en Afrique francophone a considérablement progressé, passant de 4 pour cent en 2005 à 44 pour cent en 2016. Les décès liés au sida ont diminué de 78 pour cent au Rwanda et de 76 pour cent au Cambodge. Les taux d'incidence ont chuté de 91 pour cent en Côte d'Ivoire et de 66 pour cent au Cameroun depuis 2000.

## Tuberculose

Grâce aux programmes soutenus par le Fonds mondial, les taux de mortalité liés à la tuberculose ont reculé de 62 pour cent au Viet Nam et de 60 pour cent en République centrafricaine entre 2000 et 2016. À l'instar du Cambodge et de la République démocratique du Congo, ces pays comptent parmi les 30 nations dont on estime qu'elles sont fortement touchées par la tuberculose.

Le partenariat avec Expertise France a permis une progression de plus de 30 pour cent du taux de réussite du traitement court contre la tuberculose multirésistante. Le Fonds mondial finance les traitements contre la forme multirésistante de la maladie et Expertise France fournit des fonds à l'Union internationale contre la tuberculose et les maladies respiratoires afin d'apporter une assistance technique à neuf pays : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo et Rwanda. En collaboration avec le partenariat Halte à la tuberculose et Unitaïd, l'appui du Fonds mondial a contribué à déployer des tests de diagnostic rapide dans la région, ce qui a permis de mieux détecter les cas et, avantage important, de proposer un diagnostic intégré de la tuberculose et du VIH.

## Systèmes résistants et pérennes pour la santé

Des systèmes de santé solides sont essentiels pour mettre fin aux formes épidémiques du VIH, de la tuberculose et du paludisme, accélérer les progrès vers une couverture sanitaire universelle et aider les pays à se préparer aux menaces émergentes pesant sur la sécurité sanitaire mondiale. Suite à la flambée épidémique de la maladie à virus Ebola en Guinée, qui s'est terminée en mai 2015 avec le dernier cas connu, les investissements du Fonds mondial dans le pays portent avant tout sur l'amélioration des infrastructures de santé, le renforcement des chaînes



© Le Fonds mondial / Nana Kofi Acquah

Le Sénégal a déployé 25 000 agents de santé communautaires chargés de proposer des traitements vitaux dans les zones rurales difficiles d'accès. Les résultats de cette initiative ont changé la donne. Les taux de mortalité liés au paludisme ont chuté de 57 pour cent entre 2000 et 2015, et 33 districts ont atteint le stade de la pré-élimination, une étape importante dans la lutte contre le paludisme. Le pourcentage de cas de tuberculose traités et pris en charge avec succès par des agents de santé communautaire a atteint 97 pour cent en 2016, soit un taux de réussite thérapeutique supérieur à celui de l'ensemble du pays.

d'approvisionnement, un meilleur accès aux informations sanitaires et la mise en place d'un système de santé communautaire ambitieux pour rapprocher les services des populations.

Les investissements du Fonds mondial viennent en complément des efforts déployés par les donateurs bilatéraux en vue de renforcer les organisations communautaires dans la lutte contre les trois maladies. L'Agence française de Développement (AFD) et Expertise France ont investi massivement dans le renforcement des capacités des organisations communautaires, dont beaucoup sont devenues sous-réceptaires ou réceptaires principaux de subventions du Fonds mondial.

## Contextes d'intervention difficiles

On qualifie de contextes d'intervention difficiles les pays ou les régions qui subissent les effets d'une mauvaise gouvernance, de catastrophes ou de conflits. Les pays du Sahel sont de plus en plus contraints de consacrer

une part importante de leur budget national à la lutte contre les menaces qui pèsent sur la sécurité. Les investissements du Fonds mondial dans la région visent à intégrer les services de santé dans les interventions d'urgence et à améliorer l'accès aux soins pour les populations les plus vulnérables.

Malgré l'immensité des défis à relever, Haïti a fait d'énormes progrès. Avec le soutien du Fonds mondial, le nombre de personnes sous traitement antirétroviral a plus que doublé entre 2010 et 2016. L'incidence du paludisme et les taux de mortalité liés à la maladie ont, pour leur part, reculé de plus de 40 pour cent entre 2010 et 2015. Le Fonds mondial collabore avec la Banque mondiale pour rénover 50 centres de santé nationaux.

## Élimination des obstacles liés aux droits de l'Homme

Le Fonds mondial insiste fortement sur le développement de services complets de santé et d'autres services de soutien en faveur des populations-clés. Il encourage leur participation significative tout au long de la planification et de la mise en œuvre des subventions. Le Bénin, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo et le Sénégal comptent parmi les 20 pays retenus, dans le cadre d'un processus consultatif, qui bénéficieront d'un soutien intensif au cours des six prochaines années afin d'élaborer des ripostes inclusives aux trois maladies.

L'instance de coordination nationale du Maroc, l'organisme qui élabore et chapeaute la mise en œuvre des subventions dans le pays, comprend des représentants des groupes de populations-clés tels les travailleurs du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les consommateurs de drogues injectables. Ces communautés sont touchées de façon disproportionnée par le VIH et la tuberculose et sont souvent victimes de rejet social et de discrimination. Leur participation, leur connaissance des problèmes et leur vécu sont essentiels à la conception de programmes adaptés aux besoins des populations-clés.

## Les femmes et les filles

En bien des endroits d'Afrique subsaharienne, les adolescentes et les jeunes femmes sont frappées de manière disproportionnée par l'épidémie de VIH et la co-infection avec la tuberculose. Le Fonds mondial et ses partenaires élargissent des programmes novateurs pour répondre aux besoins propres à cette population et ont engagé 55 millions de dollars US supplémentaires sur la période 2017/2019 en faveur de 13 des pays

les plus touchés, dont le Cameroun. Soixante pour cent des investissements réalisés par le Fonds mondial en 2016 ont bénéficié aux femmes et aux filles.

## Financements nationaux

Le financement national est essentiel pour préserver les acquis des 15 dernières années et assurer la viabilité des programmes nationaux de santé. Le Fonds mondial met en œuvre des politiques de cofinancement destinées à accroître les dépenses nationales de santé et à renforcer l'appropriation par les pays. Ces efforts ont déjà permis de mobiliser six milliards de dollars US supplémentaires à l'échelle mondiale sous la forme d'engagements au

titre du financement national pour la période 2015/2017, ce qui englobe une hausse de 34 pour cent des engagements nationaux à l'appui des programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme dans les pays francophones. Lors de la Cinquième Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial, plusieurs dirigeants francophones comme le Président Macky Sall du Sénégal, le Président Patrice Talon du Bénin, le Président Alassane Ouattara de Côte d'Ivoire et le Président Faure Gnassingbe du Togo sont passés à la vitesse supérieure en versant leurs premières contributions à l'organisation.



Le nombre de femmes vivant avec le VIH en République démocratique du Congo qui ont reçu un traitement antirétroviral a progressé de 17 pour cent entre 2010 et 2014. Le Fonds mondial soutient des organisations communautaires dirigées par des femmes qui s'emploient à lutter contre la violence fondée sur le genre, laquelle joue un rôle majeur dans la transmission du VIH et entrave la prise en charge de qualité. Le pays fait des progrès notables dans la lutte contre la maladie : les taux d'incidence ont chuté de 85 pour cent et les taux de mortalité ont diminué de 68 pour cent entre 2000 et 2016.

## À propos du Fonds mondial

À propos du Fonds mondial Le Fonds mondial est un partenariat du 21<sup>ème</sup> siècle conçu pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de quatre milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de cent pays. Les coûts de fonctionnement du Fonds mondial représentent approximativement 2 pour cent des subventions en cours de gestion, ce qui traduit un niveau d'efficacité exceptionnellement élevé. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.